**FICHE SEANCE 2**

**Problématique :** L’imposteur démasqué. Quelles sont les particularités de ce dénouement ?

**Support :** *Tartuffe*, acte V, scène 5 **(annexe 2)**

**Capacités travaillées :**

* **Entrer dans un échange oral :** contrôler la connaissance d’une œuvre lue intégralement via une activité de sondage
* **Devenir un lecteur critique et compétent :** retrouver les principales caractéristiques du dénouement de la pièce de Molière et les instants-clefs de bascule
* **Identifier** les morales démasquées
* **Echanger** sur des points de vue d’époque ou d’autres époques de la pièce et de ce qu’elle dénonce.

**Etape 1**

Les élèves ont lu/écouté le texte intégral.

Compréhension : Un sondage leur est proposé qui revient sur :

* Les personnages présents dans la scène : qui est qui ? Qui a soutenu qui ? Qui a chnagé de point de vue vis-à-vis de Tartuffe ?
* Les temps forts de l’histoire :

**Etape 2**

Compréhension : Les étapes du dénouement. On demande aux élèves d’indiquer les vers ou moments du texte où se produit une bascule dans l’histoire.

**Etape 3**

Interprétation : On revient sur les morales démasquées dans la pièce :

* Les relations intrafamiliales
* La religion
* Les relations entre individus et les classes sociales
* Le péché
* Le mariage
* Le couple
* La femme/Les femmes
* La vertu

Chaque « îlot » d’élèves retrouve ce qui « avance masqué », ce qui finit par « être démasqué » en illustrant chaque propos d’une reformulation de la pièce.

**Etape 4**

Analyse : On réfléchit aux principales caractéristiques de ce dénouement : le méchant est démasqué, l’hypocrisie apparait aux yeux de tous, les représentant du roi rétablit la justice et l’équilibre social en disant le droit et le bien, une fin quasi miraculeuse, inattendu (le silence de l’exempt, venu sans avoir été annoncé), sort d’éloge du roi clairvoyant.

On propose des réactions ou points de vue sur Tartuffe et on questionne le groupe classe (Qu’est-ce qui est dit ? Qui a raison ? Qui a tort ? Pourquoi ce qui est défendu ou attaqué reste toujours d’une grande actualité ?). On échange, on s’écoute, on réagit, on essaye de comprendre…

**Doc.1 :** Le metteur en scène Roger Planchon, qui connut un énorme succès avec son adaptation de la pièce lors du 21e festival d'Avignon (juillet 1967), écrit: *"La pièce montre d'une façon exemplaire les passages entre une idéologie et des sentiments, comment on vit avec des idées et comment ces idées passent dans notre vie, comment nous croyons exposer certaines idées alors que notre discours est totalement porté par des mouvements psychologiques, ou à l'inverse, ce que nous croyons être notre profondeur psychologique recouvre en fait une donnée sociale dont nous n'avons pas pris conscience... À partir du moment où l'on se propose de régenter la vie par quelques concepts idéologiques, la machine ironique mise en place par Molière fonctionne. »*

**Doc.2 :** Interdit d’Hardouin de Péréfixe, archevêque de Paris : *« Sur ce qui nous a été remontré par notre promoteur que, le vendredi cinquième de ce mois, on représenta sur l'un des théâtres de cette ville, sous le nouveau nom de l'Imposteur, une comédie très-dangereuse, et qui est d'autant plus capable de nuire à la religion, que, sous prétexte de condamner l'hypocrisie ou la fausse dévotion, elle donne lieu d'en accuser indifféremment tous ceux qui font profession de la plus solide piété, et les expose par ce moyen aux railleries et aux calomnies continuelles des libertins : de sorte que pour arrêter le cours d'un si grand mal, qui pourrait séduire les âmes faibles et les détourner du chemin de la vertu, notr dit promoteur nous aurait requis de faire défenses à toutes personnes de notre diocèse de représenter, sous quelque nom que ce soit, la susdite comédie, de la lire* ou entendre réciter, soit en public soit en particulier, sous peine d'excommunication. »

**Doc.3** : Placet signé de Molière : *« Le Devoir de la Comédie étant de corriger les Hommes en les divertissant, j'ai cru que dans l'emploi où je me trouve je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon Siècle ; et comme l'Hypocrisie sans doute en est un des plus en usage, des plus incommodes, et des plus dangereux, j’avais eu, Sire, la pensée que je ne rendrais pas un petit service à tous les honnêtes gens de votre royaume, si je faisais une comédie qui décriât les hypocrites, et mit en vue, comme il faut, toutes les grimaces étudiées de ces gens de bien à outrance, toutes les friponneries couvertes de ces faux-monnayeurs en dévotion, qui veulent attraper les hommes avec un zèle contrefait et une charité sophistiquée. »*

**Doc.4 :** Affiche d’une représentation de *Tartuffe* à Kaboul en 2006



**Doc. 5 :** Le point de vue d’Ariane Mnouchkine en 1995 : *« Au moment où le fanatisme et l'imbécillité religieuse s'installent ici et là, Tartuffe reste la pièce non seulement la plus courageuse, mais aussi la plus incendiaire contre ces maux-là. Un classique garde toujours cette valeur de modèle qui le rend éternellement moderne lorsque l'histoire du pays où il est monté l'irrigue de ses exemples. Quel intégrisme craint-on ici, sinon l'islamiste ? Et, même s'il fait peur, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas maintenir un regard critique sur lui. Si je vivais en Louisiane, j'aurais travaillé sur les protestants délirants, et, en Pologne, sur l'Église catholique. »*

**Doc. 6 :** Le point de vue de Benno Besson en 1995 : *« J'ai remarqué que Tartuffe plaisait beaucoup aux jeunes gens parce qu'il incarne le parfait égoïste. Orgon est malade de cet homme, et le virus qui l'a infecté est celui de l'asocialité. Dans toute maladie, le virus est intéressant, mais le malade l'est plus encore. Il ne faut pas oublier que Molière jouait Orgon. Pourtant, tous les grands acteurs de ce siècle ont choisi d'interpréter Tartuffe. Quand je vois un nouveau-né, je suis fasciné par son total égoïsme. Orgon recouvre cet état-là grâce à Tartuffe, qui assume à sa place tous les liens sociaux et, ce faisant, les lui ravit. »*

**Doc.7 :** Teaser de la mise en scène de Guillaume Séverac-Schmitz, 2021.

**Doc.8 :** Le point de vue de Stéphane Braunschweig en 2008 *: « Nous nous étions dit une fois que Molière vivait dans un profond scepticisme, et que ce qui le protégeait du cynisme c’était une foi dans le théâtre – là j’emploie un mot religieux parce qu’il n’y en a pas d’autre. Croire que le théâtre permet de produire du sens ou de survivre à un monde sans dieu. Et peut produire aussi ce qui résiste aux certitudes. Je me sens proche de ça. La façon dont Molière tire sur tout ce qui croit, ça me convient, je me sens en famille. Pas tellement avec ses problématiques de jalousie mais avec les problématiques liées à la foi, au théâtre, au sens de ce qui se joue par le théâtre, à la mise en jeu de l’intime et à la question de l’amour comme un chose centrale – là, je me sens en famille. »*

**Travail personnel annoncé :** écouter un podcast et vérifier sa compréhension.